

# MYTHOLOGIES

RENCONTRE AUTOUR DU SPECTACLE  
ET DE SON PROCESSUS CRÉATIF



# TABLE DES MATIÈRES

<b>I. MYTHOLOGIES : LA PIÈCE</b>	<b>4</b>
I.1/ SYNOPSIS	4
I.2/ GENÈSE DU PROJET	5
I.3/ AXES DE RECHERCHE	6
I.3.1. OLIVER SACKS ET SON OUVRAGE « L'HOMME QUI PRENAIT SA FEMME POUR UN CHAPEAU »	6
I.3.2. LA TRANSE	7
I.3.3. LA PERFORMANCE	9
<b>II. MYTHOLOGIES : OUTILS A DESTINATION DES PROFESSEURS</b>	<b>11</b>
II.1. AXE 1 : LA LUTTE POUR PRÉSERVER L'IDENTITÉ	11
II.1.1. CONTEXTUALISATION	11
II.1.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES	13
II.1.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE	13
II.1.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT	13
II.2. AXE 2 : LA NATURE POÉTIQUE DU PSYCHISME	14
II.2.1. CONTEXTUALISATION	14
II.2.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES	15
II.2.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE	15
II.2.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT	15
II.3. AXE 3 : METTRE EN VALEUR LA DIFFÉRENCE	16
II.3.1. CONTEXTUALISATION	16
II.3.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES	17
II.3.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE	17
II.3.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT	17
<b>III. MYTHOLOGIES : ATELIERS DE DÉCOUVERTE ET DISCUSSIONS GUIDÉS PAR L'ÉQUIPE DE MYTHOLOGIES</b>	<b>18</b>
III.1. PRÉSENTATION DES TYPES D'ATELIER	19
III.1.2. RENCONTRES AUTOUR DE MYTHOLOGIES	20
III.1.2.1. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE ET DISCUSSION EN MILIEU SCOLAIRE	20
III.1.2.2. CONFÉRENCE ET DISCUSSION APRÈS LA PIÈCE	20

<b>III. 1.3. ATELIERS PRATIQUES</b>	<b>21</b>
<b>III. 1.3.1. LES COSMOVISIONS DANSÉES</b>	<b>21</b>
<b>III. 1.3.2. DE L'ÉCRITURE AU MOUVEMENT</b>	<b>22</b>
<b>III. 1.3.3. CRÉATION D'UNIVERS SONORES À LA VOIX</b>	<b>22</b>
<b>III. 1.3.4. STAGE GLOBAL VISANT UNE CRÉATION COLLECTIVE</b>	<b>22</b>
<b><u>IV. L'ÉQUIPE D'INTERVENANTS</u></b>	<b><u>23</u></b>
<b><u>V. RÉFÉRENCES</u></b>	<b><u>27</u></b>
<b><u>VI. CONTACTS</u></b>	<b><u>29</u></b>

# AVANT-PROPOS

Basée sur le livre "*L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*" du neurologue Oliver Sacks, *Mythologies* est une pièce à la frontière des disciplines. Le théâtre, la danse, la musique, la performance et la vidéo se rencontrent afin de développer un langage subtil visant à traduire les cas étranges et les questions passionnantes que nous pose le Dr. Sacks au travers de son livre :

*Qu'est-ce que la maladie?*

*Que nous apprennent nos déséquilibres ?*

*Quelles sont les limites de ce que nous appelons le normal et le pathologique?*

*Comment amener du sens là où il semble avoir disparu?*

*Comment recréer de nouveaux récits?*

*Quelle seraient nos mythologies personnelles?*

*Comment l'art soigne-t-il? Qu'est-ce qu'un état modifié de conscience?*

**Relier le corps et l'âme, l'humain et la nature, la science et l'art ainsi que la médecine et la philosophie est caractéristique de la démarche holiste d'Oliver Sacks.** C'est dans cette même volonté d'intégration et de liens que s'est développé *Mythologies*. Tout au long de la création, nous avons exploré les liens entre les personnes, entre les disciplines et entre les dimensions de l'existence, pour chercher à comprendre ce qui constitue **le noyau de notre humanité**.

Nous souhaitons **intégrer dans notre processus les personnes que nous croisons sur notre chemin** et offrir différents accès à notre travail : échanger autour des thèmes et outils, multiplier les moments de rencontre et révéler le pouvoir créateur de tout un chacun. Nous nous ancrons dans une vision de la médiation culturelle visant à soutenir l'art « par et pour tous ». Il s'agit d'en faciliter l'accès mais également de permettre une **ré-appropriation des processus de création**.

Ce dossier est fait pour vous accompagner sur ce chemin et propose à toute personne ou groupe intéressé par notre recherche de découvrir plus en profondeur la matière de notre spectacle : **notre histoire, nos thèmes, et nos outils**. Vous y trouverez un répertoire de propositions de rencontres avec le public, ainsi qu'un **outil théorique et pratique à l'usage des professeurs** afin de préparer les élèves aux sujets abordés dans la pièce. Une partie de l'équipe de **Mythologies se propose également de venir animer** un atelier de théâtre dans les classes afin de sensibiliser de manière ludique et artistique les élèves aux enjeux du spectacle.

Le spectacle et les ateliers sont conseillés aux plus de 15 ans.

**« La convivialité est la mère de la création »**

Beatriz Camargo, metteuse en scène, Colombie

# I. MYTHOLOGIES : LA PIÈCE

---

## I.1/ SYNOPSIS

*Un homme se réveille avec l'odorat exacerbé, une femme a perdu le sens du toucher, un homme est animé de tics incontrôlables, une femme entend dans sa tête des chants de son enfance, la voix d'une mère qu'elle croyait avoir oubliée depuis longtemps...*

Les cas cliniques qu'aborde le neurologue Oliver Sacks dans son ouvrage *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* présentent tous des troubles plus ou moins graves de la perception et de la sensation. Ils font entrevoir un monde dont autrement nous n'aurions pas la moindre idée, un monde peuplé de musiques, de tableaux et de métaphores.

Sept interprètes donnent vie à ce langage primitif et nous emmènent au cœur des mélodies et décors intérieurs de la conscience. Ils tissent des liens entre le normal et le pathologique afin d'explorer le noyau de ce qui fait notre humanité. Leurs corps se brisent, se mélangent, se perdent, explorent les fêlures. C'est finalement notre propre (dés)équilibre qu'ils dessinent, toujours en mouvement.



---

## I.2/ GENÈSE DU PROJET

« Les fables classiques ont des figures archétypiques – héros, victimes, martyrs, guerriers. Les patients atteints de troubles neurologiques sont tout cela à la fois (...). Nous pouvons dire qu'ils sont les voyageurs de contrées inimaginables – contrées dont, autrement, nous n'aurions pas la moindre idée. (...) Mais quels faits ! Quelles fables ! A quoi les comparerons-nous ? Il n'existe peut-être pas de modèles, de métaphores ou de mythes pour en parler. Peut-être le temps est-il venu de forger de nouveaux symboles et de nouveaux mythes ? ».

O. SACKS, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, p. 11.

L'histoire de *Mythologies* commence en 2014 lorsque Hélène Lacrosse, metteuse en scène et philosophe de formation, (re)découvre le travail du neurologue d'origine britannique Oliver Sacks, et plus particulièrement son ouvrage *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*. Lorsque la metteuse en scène lit les récits de ce livre, **de grandes interrogations surgissent sur l'équilibre psychique et corporel de ces patients souffrants de pathologies neurologiques, mais également chez tout être humain** cherchant à se construire et à se développer selon ses propres modèles.

Survient également, et surtout, **l'envie d'amener ces questionnements sur scène**, et d'y chercher une réponse à travers le médium de l'art que le docteur Sacks préconise si souvent dans le traitement de ses patients.

L'envie d'Hélène Lacrosse était de développer un langage intégrant **différentes disciplines artistiques** pour parler de ces cas cliniques. La pièce propose ainsi un voyage entre les genres, à la recherche d'images et de sonorités qui rappellent ces interrogations profondes que les mots seuls ne suffisent pas toujours à rendre. Avec son équipe, Hélène Lacrosse s'approprie la matière du livre et en dégage une matière intellectuelle, sensible et artistique qu'ils développent sur le plateau. Elle extrapole les propos du livre en dressant des ponts avec différentes **recherches philosophiques, théâtrales et anthropologiques** qu'elle a menées autour des états modifiés de conscience. Elle en vient ainsi à interroger le lien entre l'état de conscience d'un acteur lorsqu'il est dans un état de disponibilité et de présence sur scène, l'état de conscience d'un participant à un rituel de transe et celui d'un patient atteint de troubles neurologiques, voire présentant des symptômes psychotiques.

Les outils explorés dans les différentes étapes de création ont été amenés par la porteuse de projet Hélène Lacrosse, mais également par les différents membres de son équipe. En effet, la volonté de la metteuse en scène était de générer un groupe dans lequel les forces de chacun pourraient être mises au profit du processus de création. C'est pourquoi la constitution même du groupe révèle des profils hybrides valorisant l'interdisciplinarité<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. présentation de l'équipe en fin de dossier



## I.3/ AXES DE RECHERCHE

Au cours du processus de création, plusieurs axes de recherche ont été explorés. S'inspirant d'abord du livre *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* et de la personnalité d'Oliver Sacks, l'équipe s'est ensuite questionnée sur les soins intégrant l'art et la communauté. Ces interrogations les ont amenés à s'intéresser aux phénomènes de transe et à s'aventurer dans l'expérience de la performance.

### I.3.1. OLIVER SACKS ET SON OUVRAGE « L'HOMME QUI PRENAIT SA FEMME POUR UN CHAPEAU »



**Oliver Sacks** (1933 - 2015) est un neurologue britannique. Il a écrit de nombreux livres décrivant le comportement d'individus ayant subi des troubles cérébraux. Pour cela, il utilise des récits descriptifs **associant anecdotes de vie et observations techniques**, valant entre un jargon médical et un langage du quotidien.<sup>2</sup> En effet, fort inspiré par les travaux du neurologue et psychologue A.R. Louriia, il est intéressé tant par le sujet humain que par sa maladie. Il en appelle à une neurologie de l'identité qui penserait les ponts entre physique et psychique. C'est dans cette prise en compte du sujet, de son environnement et du sens que revêt pour lui sa maladie, qu'il préco-

nise souvent des soins ayant recours à l'art et notamment à la musique.

Essai publié en 1985, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* est un recueil dans lequel l'auteur décrit les affections les plus étonnantes qu'il ait rencontrées dans sa carrière. L'ouvrage comprend 24 essais répartis en quatre sections : *Pertes, Excès, Transports* et *Le monde du simple d'esprit*.



Le succès de l'oeuvre littéraire du neurologue est énorme. Oliver Sacks sait parler des maladies du cerveau et de ceux qui en sont atteints avec talent et sensibilité. Son style d'écriture a permis de rendre ses analyses accessibles à un **public non spécialisé**, permettant au lecteur de partir à la découverte de contrées inimaginables qui peu à peu se rapprochent de lui. C'est d'abord une découverte de l'autre et des profondeurs du cerveau, puis de l'humain et, bien sûr, de soi.

Une adaptation applaudie de *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* a été créée par le metteur en scène Peter Brook en 1993. Michael Nyman crée également un opéra en 1986 s'inspirant du cas spécifique de *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*.

Dans *Mythologies*, quatre histoires du livre d'Oliver Sacks ont été choisies et transposées dans un langage scénique. Oliver Sacks et des éléments de sa biographie ont également été amenés sur le plateau. Il est une sorte de guide dans ces contrées mystérieuses, mais aussi un homme avec son histoire.

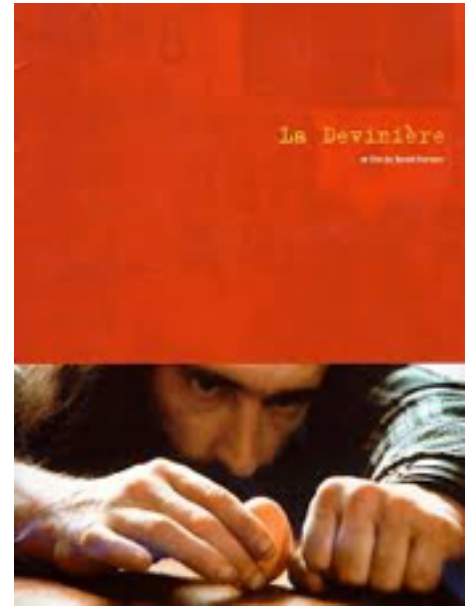
---

<sup>2</sup> Olivier Sacks s'est régulièrement présenté comme un « scientifique romantique »

Quand l'équipe de *Mythologies* s'est penchée sur le travail d'Oliver Sacks, elle s'est intéressée à différentes manières de prendre en charge ou d'intégrer la maladie **par l'art et la communauté**.

Dans cette optique, l'équipe a voulu aller à la rencontre de lieux ou de personnes réfléchissant à la question de la santé mentale. C'est pourquoi une partie des artistes est partie à la rencontre des **résidents de la Devinière**, un lieu de vie dans la région de Charleroi qui accueille ceux qu'on appelle les psychotiques ou malades mentaux, que Michel Hock son fondateur préfère appeler affectueusement « les gamins ».

Un lieu s'inscrivant dans la mouvance de **l'antipsychiatrie** où la communauté joue un rôle important, où l'art a sa place à toute heure du jour et où on peut vivre plus librement sa folie sans camisole chimique. Ce fut une rencontre simple, brute et forte. Une manière de comprendre un peu plus comment on traite dans notre société « nos fous », ceux qui sont considérés « à la marge ». Une manière aussi de comprendre une part de la vie d'Oliver Sacks qui vécut avec un frère schizophrène. Et enfin, une manière d'aller rencontrer une part sensible de notre humanité, un endroit fort, difficile d'accès, un point d'équilibre fragile.



### I.3.2. LA TRANSE

Dans cette recherche, l'équipe s'est penchée sur les rituels de transe. En effet, dans de nombreuses cultures, les rituels de transe **sont des outils de guérison ayant attiré à l'art et à l'imaginaire. La subjectivité et les croyances y sont au centre du processus.**

Les différentes formes que prennent ces rituels varient beaucoup selon les régions, mais le dénominateur commun est l'appel à un **dispositif théâtral** dans lequel interviennent des **musiques et des danses**, avec des sujets actifs ou passifs.

Le lien entre l'état de transe et l'état nécessaire pour être présent sur un plateau est extrêmement fort. **Le travail d'incarnation des interprètes** a été très influencé par ces recherches sur la transe





qui ont été nourries par des sources littéraires et cinématographiques<sup>3</sup>, ainsi que par la rencontre avec l'anthropologue Arnaud Halloy.



Effectuant le lien entre les arts scéniques et les rituels de transe, les cosmovisions ont été un terrain d'exploration d'une grande richesse pour l'équipe.

### Les cosmovisions

Méthode créée par Beatriz Camargo, dramaturge, metteuse en scène, actrice et directrice du *Teatro Itinerante del Sol* (Villa de Leyva, Colombie), les cosmovisions sont à la base **un concept philosophique** décliné en une variation d'entraînements du comédien à travers **différentes traditions ancestrales** (maya, aztèque, incas, indienne, chinoise...).

Dans de nombreuses cultures, le corps est le microcosme qui permet de comprendre le macrocosme, l'univers. Cet entraînement permet au corps de s'appréhender comme une totalité intégrée et profondément reliée à son environnement. Le mouvement est exploré comme un voyage du corps, auquel sont racontées des histoires pour l'amener vers des espaces inconnus.

La cosmovision sur les **shakras** nous vient de la tradition indienne. Elle nous permet de développer des mouvements et une musicalité pour chaque sept régions du corps, partant du bassin jusqu'à la fontanelle. Elles sont associées à des **matières, des éléments, des émotions, des couleurs et à des notes de musiques**. Cette cosmovision a été particulièrement importante dans la réalisation de la pièce. En effet, les différentes scènes sont rythmées par les recherches chorégraphiques et musicales induites par cette cosmovision.

Dans cet entraînement, tout comme dans la pièce, la musique est indissociable du mouvement.

Ces recherches sur le travail d'Oliver Sacks, sur la transe et sur les cosmovisions ont amené l'équipe à s'interroger sur le style de code à employer pour rentrer en contact avec le public et à explorer l'approche de la performance.

---

<sup>3</sup> Voir point II.3. Références.

### I.3.3. LA PERFORMANCE

Comment être dans « l'ici et maintenant » sur scène?

Comment creuser dans **ses propres failles** en affrontant le regard du public?

Comment se soigner soi-même à travers **ces rituels de transe mis en scène**?

Comment **être en soi** et tout de même offrir **une proposition généreuse** au public?

Pour répondre à ces questions, l'approche du langage performatif a été essentiel. Notamment inspirés par l'approche de Marina Abramovitch, la performance permet d'amener les questions posées à un endroit plus personnel, à l'endroit du risque.

C'est au départ de l'écriture de textes sur **l'identité** et de la consigne « que serait-il difficile de faire, pour toi, sur ce plateau ici, maintenant ? » que l'approche de la performance dans *Mythologies* s'est développée. Les interprètes ont cherché l'endroit de **l'équilibre et du déséquilibre**.

L'idée n'était cependant pas de se faire mal pour se faire mal. Hélène Lacrosse a guidé ses interprètes à la recherche du **flow** : « qu'est-ce qui est suffisamment difficile pour concentrer toute **mon attention** sans être trop difficile, ce qui amènerait découragement ou désespoir? ».

Le flow est cet endroit subtil où l'on est « pris » tel le surfeur en équilibre sur une vague. Où l'on est tout entier présent à ce que l'on fait. C'est une manière d'apprivoiser **le moment présent** dans son instabilité. C'est aller vers soi et puis peut-être, au-delà de soi...

En quelque sorte, **la performance se rapproche du rituel**.



Le but est de sortir transformé de l'expérience et de faire un pas dans le dépassement de ses peurs et de ses limites, en complicité avec l'autre, le spectateur. Ce travail est une recherche sur la présence et sur le juste endroit de l'ego.

Ces investigations ont permis à l'équipe de mélanger le temps du plateau réel à travers le rituel et la performance avec le temps de la fiction.

---

#### I.4/ MYTHOLOGIES ET L'ASBL MOUVANCE

L'asbl Mouvance soutient *Mythologies* dans sa création et dans ses actions de médiation culturelle. **Créer du lien** entre les publics et les créateurs ainsi qu'aider les créateurs à **devenir autonomes** font partie des buts premiers de l'asbl. En effet, la mission de Mouvance est de « *Favoriser l'expression par le corps du pouvoir créateur de tout un chacun* ».

De nombreuses actions de médiation ont déjà été mises en oeuvre par Mouvance en partenariat avec différentes institutions. L'asbl a notamment été en charge de la sensibilisation des publics pour le centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles Charleroi-Danses.

L'asbl Mouvance soutient également la production chorégraphique *Un bruit* de Fanny Brouyaux, et *De la poésie, du sport etc.* de Sophie Guisset et Fanny Brouyaux.



## II. MYTHOLOGIES : OUTILS A DESTINATION DES PROFESSEURS

---

Ci-dessous, vous trouverez trois axes pour aborder les thématiques abordées dans *Mythologies* avec vos classes. Nous vous indiquons également des **pistes d'exercice**.

Les trois axes sont : **la lutte pour préserver l'identité, la nature poétique du psychisme et la mise en valeur de la différence.**

---

### II.1. AXE 1 : LA LUTTE POUR PRÉSERVER L'IDENTITÉ

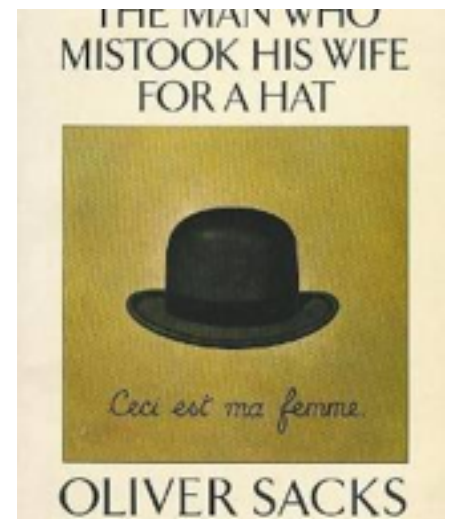
#### II.1.1. CONTEXTUALISATION

Au fil de son parcours comme médecin et neurologue, Oliver Sacks a rencontré des patients atteints de toutes sortes de troubles plus ou moins étranges. Parmi les cas qui l'ont le plus marqué, il y a un homme qui confond les personnes avec des objets au point de prendre sa propre femme pour un chapeau. Il parle aux poignées de porte et aux théières comme à ses amis et appréhende globalement le monde de façon abstraite et géométrique. C'est pourquoi le titre de l'ouvrage d'Oliver Sacks s'intitule *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*.

Dans ce livre, il aborde d'autres affections neurologiques étonnantes que nous avons tenté de restituer sous la forme de récits et de personnages théâtraux. Parmi les cas que nous abordons, il y a « la femme désincarnée » qui raconte l'histoire d'une femme qui a complètement perdu le sens du toucher. Pour pouvoir utiliser ses mains et ses pieds, elle est obligée de les fixer du regard. Il lui arrive régulièrement de « perdre ses mains » et de les retrouver ailleurs que là où elle pensait les avoir laissées, sur son épaule plutôt que sur ses hanches, par exemple. Elle nous raconte comment elle fait pour vivre avec cette absence de sensations corporelles mais également sa quête pour les retrouver.

Nous abordons également l'histoire d'un homme qui se réveille un beau matin avec l'odorat aussi exacerbé que celui d'un chien. Il peut sentir l'odeur des gens, jusqu'à leurs émotions réelles. S'il entre dans une pièce les yeux fermés, il peut dire qui est là et si les gens présents sont plutôt joyeux, en colère, stressés ou excités.

Une autre homme qu'Oliver Sacks appelle « le marin perdu » a complètement perdu la mémoire à partir d'un événement traumatique. Il se rappelle de sa vie jusqu'à ses vingt ans, puis plus rien concernant les vingt dernières années. Il oublie instantanément tout ce qu'on lui dit et ressent une



profonde détresse et incompréhension lorsqu'il se regarde dans un miroir, vu qu'il s'imagine avoir toujours vingt ans.

Les patients atteints du syndrome de Gilles de La Tourette (les tourettiens) ont des troubles d'un autre genre : à tout moment, ils ont des gestes et des paroles incontrôlables qui leur échappent. Ils profèrent généralement des cris ou des insultes sans qu'ils ne puissent rien y faire. C'est assez gênant dans leur vie de tous les jours, lorsqu'ils vont faire des courses, qu'ils sont au restaurant ou D'après Oliver Sacks, ces patients nous apprennent des choses sur le fonctionnement de notre cerveau . Par exemple, nous avons tous des pulsions qu'une fonction inconsciente inhibe avant même que nous en prenions conscience. Chez les tourettiens, cette fonction inhibitrice fait défaut et n'agit pas de la même façon. Leur vie est alors très compliquée à gérer. A ce sujet, Oliver Sacks écrit :

*« Le super tourettien est alors forcé de se battre, plus que n'importe qui, pour simplement survivre – pour accéder à son individualité et survivre comme individu en face de pulsions qui l'assaillent constamment. Il pourra être confronté, depuis sa plus tendre enfance, à d'immenses obstacles à l'individuation, tentant de l'empêcher de devenir une personne réelle. Le miracle est que dans la plupart des cas il y réussira – car nos pouvoirs de survie, notre volonté de survivre comme individu unique et inaliénable, sont en nous résolument les plus forts : plus forts que n'importe quelle pulsion, plus forts que la maladie même. Et la victoire revient en général à la santé – à la santé militante. » p.164*

Les tourettiens sont l'exemple premier qu'il reste toujours une dimension en soi qui lutte pour survivre comme une unité cohérente, même lorsque l'individualité semble disloquée et envahie de pulsions contradictoires. Ces forces qui luttent pour préserver l'identité sont à l'oeuvre chez chacun de nous à tout moment, jusque dans les maladies les plus graves et les troubles les plus profonds.

Les symptômes d'une maladie (par exemple, les délires du paranoïaque) peuvent aussi se comprendre comme des tentatives, souvent maladroites, de reconstruction d'un monde réduit à l'état de chaos. L'individu lutte inconsciemment pour donner du sens aux choses et construire une interprétation plus ou moins plausible de la réalité. Oliver Sacks dit qu'« *une maladie n'est jamais simplement une privation ou un excès - il y a toujours une réaction de la part de l'organisme ou de l'individu affecté pour restaurer, remplacer, compenser et préserver son identité, si étranges que puissent paraître les moyens de parvenir à ce résultat.* »

Le médecin doit étudier ces moyens et se poser la question de l'identité et de la biographie du patient qu'il a en face de lui. Le fait de connaître son histoire et les choses qui sont importantes pour lui vont l'aider à guérir la personne qu'il a en face de lui, ou du moins l'aider à trouver une forme d'équilibre dans sa maladie. On appelle *résilience* le fait de pouvoir dépasser un traumatisme physique ou psychique et d'arriver à se reconstruire. C'est un processus qui prend souvent du temps et qui peut s'effectuer par la parole, par la réflexion et par différentes sortes de thérapies.

## **II.1.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES**

### **II.1.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE**

- C'est quoi pour vous l'équilibre et le déséquilibre personnel ?
- Est-ce que vous vous sentez parfois assaillis de pulsions incontrôlables qui ne vous ressemblent pas ?
- Comment définissez-vous votre identité singulière ?

### **II.1.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT**

- Développer des tics « involontaires » avec son corps
- Se définir en mouvements et en sons



---

## II.2. AXE 2 : LA NATURE POÉTIQUE DU PSYCHISME

### II.2.1. CONTEXTUALISATION

Un autre cas que nous abordons dans notre spectacle est celui de Mme OC. Suite à une attaque cérébrale à l'âge de 85 ans, Mme OC se remémore soudain des scènes de son existence qu'elle avait occulté jusque là, notamment le visage et la sensation des bras de sa mère lorsqu'elle lui chantait des berceuses avant l'âge de 4 ans. Elle affirme entendre la voix de sa mère comme si une radio était allumée en permanence, plus ou moins fort selon les moments. Adoptée à 4 ans par une tante un peu sinistre suite au décès de ses parents, Mme OC ne pensait pas retrouver un jour l'accès aux souvenirs heureux de sa petite enfance. Pour elle, ces réminiscences sont comme un cadeau et sa maladie est une bénédiction.

A ce sujet, Oliver Sacks nous dit que le psychisme fonctionne comme un scénario de film ou comme une pièce de théâtre. La vie intérieure est essentiellement mélodique et scénique. Lorsqu'on stimule électriquement certaines régions du cerveau, on peut même faire surgir certains souvenirs auditifs et visuels de la personne. Certains entendront le bruit des vagues alors que d'autres retrouveront des scènes qui ont marqué une étape de leur vie. En général, les hallucinations ne sont pas uniquement auditives ou visuelles, elles incorporent souvent des odeurs et des sensations tactiles plus ou moins fortes.

Pour chaque personne, il y a une dimension personnelle irréductible qui organise le flux d'images, de sensations, de musique en une *histoire* qui fait sens pour elle. L'approche directe des mélodies et décors intérieurs de la conscience, par l'art ou d'autres démarches qui privilégient le jeu et la créativité, sont donc complémentaires aux tentatives de reconstruire les programmes et systèmes endommagés.. D'après Oliver Sacks, l'idéal en thérapie est de travailler sur les deux domaines à la fois, étant donné que le corps et la psyché fonctionnent comme un ensemble où tout est relié. Oliver Sacks lutte pour l'humanisation de la médecine face à des dérives mécanicistes qu'il observe dans sa discipline. Il critique l'avènement d'une science neurologique impersonnelle et des traitements de plus en plus standardisés, qui réduisent le fonctionnement humain à celui d'une machine<sup>4</sup>. Il s'agit d'après lui de mettre en valeur la spécificité humaine et le besoin de sens qu'on tout d'abord les individus.

*« Pour ramener le sujet humain – le sujet humain affligé, luttant, souffrant - au centre du débat, il nous faut approfondir l'anamnèse jusqu'au récit ou au conte. »*

Dans la thérapie, il y a moyen de communiquer avec ce sens inconscient que le patient attribue aux événements de sa vie. Si l'histoire qu'on (se) raconte par rapport à sa propre biographie est essentielle, la musique constitue pour Oliver Sacks une des stratégies les plus bénéfiques pour entrer en résonance avec des niveaux physiologiques profonds et vitaux.

Tout au long de son oeuvre, Oliver Sacks a rappelé le rôle réparateur de la musique, qu'il s'agisse de la canalisation des tics de ses patients tourettiens, de l'aisance motrice que retrouvent certains parkinsoniens en écoutant régulièrement de la musique ou encore des chants et routines habi-

---

<sup>4</sup> « Il y a une dimension essentiellement personnelle à la réminiscence, inhérente d'ailleurs à toute mnésis, gnosis ou praxis (*mémoire, connaissance ou pratique ndlr*). Ces modèles (schémas de sens, partitions ou scénarios cérébraux) transcendent les modèles ou programmes purement formels, venus de l'informatique. »

tuelles qui permettent aux patients de mieux fonctionner au quotidien. Les cas de réminiscences et d'hallucinations auditives qu'Oliver Sacks a amplement étudié dévoilent quant à eux la nature profondément mélodique et rythmique de notre vie intérieure.

## **II.2.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES**

### **II.2.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE**

- Décrivez un souvenir en intégrant vos 5 sens.
- Décrivez les grands événements de votre vie et vos rêves futurs.
- Quels sont d'après vous les différences entre l'humain et l'ordinateur ?

### **II.2.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT**

- Créer un univers sonore ensemble

---

## II.3. AXE 3 : METTRE EN VALEUR LA DIFFÉRENCE

### II.3.1. CONTEXTUALISATION

Ayant grandi avec un frère psychotique, Oliver Sacks est bien placé pour connaître la complexité et la difficulté de cohabiter avec une personne vivant dans « un autre monde ». Pour Michael et sa famille, l'équilibre n'est pas facile à trouver entre les médicaments qui calment ses visions et ses pensées terrifiantes, mais qui anesthésient également toute sa créativité et ses émotions. Oliver Sacks ne cessera jamais de s'interroger sur les ponts qu'il est possible d'établir avec cette maladie et sur la richesse qu'elle comporte également.

Lorsqu'il explore le monde des simples d'esprits et de l'autisme, Oliver Sacks nous montre à quel point ce monde du concret peut ouvrir des portes vers la sensibilité, l'imagination, la profondeur. Si les connexions horizontales avec les hommes ou la société sont parfois perdues dans certaines formes d'autisme, les connexions verticales avec la nature et la réalité concrète peuvent se trouver préservées voire renforcées.

La logique intérieure, isolée, fermée aux influences de certaines formes d'autisme crée l'originalité de leur monde et de leur façon de percevoir le réel. Leur sens du détail et du concret pourrait même dans certains cas trouver une fonction au sein de notre monde. Oliver Sacks finit donc son livre en nous demandant quelle place nous pouvons et souhaitons réserver à la différence ? Le groupe peut-il faire face en son sein à l'être singulier ? Y a-t-il une place dans le monde pour eux ?

C'est à l'endroit du cœur qu'Oliver Sacks nous conseille une fois de plus d'aller chercher des réponses :

*« Au point où en sont les choses, il ne fera probablement rien de sa vie et passera une existence inutile, stérile comme celle de beaucoup d'autres autistes déconsidérés, oubliés au fin fond d'un hôpital. (...) Le secret réside peut-être ailleurs, dans l'attachement. (...) Il fallait que le professeur aime la personne même de l'arriéré mental, qu'il lui trouve de la beauté et de la sincérité ; il fallait qu'il aime vivre dans le monde purifié du retardé. »*

C'est l'attention et le soin donné à chacun qui permet de trouver les moyens d'expressions de leur différence et par là-même, peut-être aussi une forme d'apaisement et de sérénité. L'institution où son frère finit par trouver une stabilité émotionnelle, Ealon House, attache notamment beaucoup d'importance au fait de socialiser et de responsabiliser ses pensionnaires. Chacun y a son rôle à jouer dans la communauté. Dans notre spectacle, le « marin perdu » trouvera également une forme d'épanouissement en s'occupant du jardin de son institution. Ces exemples nous rappellent l'importance pour chacun du sentiment de *l'utilité de son existence*. Dans notre monde où la demande envers les institutions de soin (pour les personnes âgées notamment) ne cesse de croître, Oliver Sacks nous rappelle que les moyens à mettre en oeuvre pour lutter contre la démence et la maladie sont toujours avant tout *relationnels et humains*.

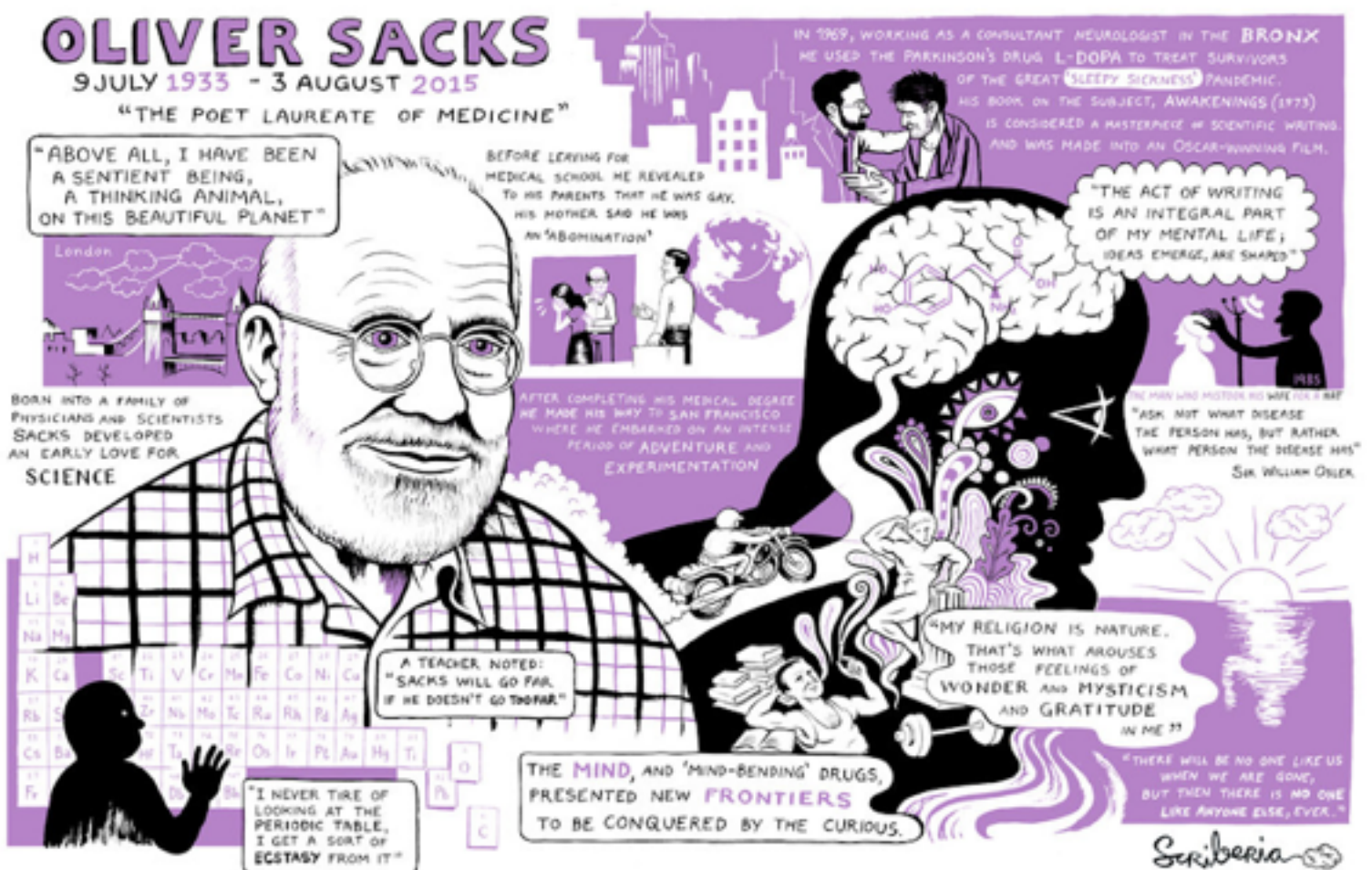
## II.3.2. PROPOSITIONS D'EXERCICES À ABORDER AVEC LES ÉLÈVES

### II.3.2.1. QUESTIONS À POSER ET EXERCICES D'ÉCRITURE

- Est-ce que vous vous sentez parfois différents des autres et pourquoi ?
- Est-ce que vous avez déjà rencontré quelqu'un de différent ? En quoi vous a-t'il semblé différent ?

### II.2.2.2. EXERCICES DE THÉÂTRE, DE VOIX, DE MOUVEMENT

- Création de personnages par la transformation de détails physiques
- Dessin : entrer dans le détail des choses
- Synesthésie : décrivez vous si vous étiez une couleur, une saison, un instrument de musique, un goût, une forme...



### III. MYTHOLOGIES : ATELIERS DE DÉCOUVERTE ET DISCUSSIONS GUIDÉS PAR L'ÉQUIPE DE MYTHOLOGIES

---

L'équipe propose de se rendre dans les **écoles et dans les associations** afin de présenter la pièce et aborder ensemble ces thématiques qui peuvent sembler complexes à première vue. L'équipe propose également des **ateliers de découverte des outils de création** qui ont été utilisés dans *Mythologies*.

**Des ateliers pratiques et des débats sont également organisables au sein du théâtre.**

Ci-dessous, vous trouverez un éventail de propositions des rencontres possibles avec l'équipe de Mythologies.



---

### III. 1. PRÉSENTATION DES TYPES D'ATELIER

La plupart des propositions revêtent un caractère **interdisciplinaire**, autant entre les différentes formes artistiques que *Mythologies* explore (le théâtre, la danse, la performance, l'écriture et la musique), qu'entre l'art et les sciences (médicales et anthropologiques). Elles reflètent l'approche que l'équipe a adoptée durant le processus de création.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience pour y participer. Cependant, des ateliers spécifiques à certains publics spécialisés peuvent être organisés (artistes, professeurs, médecins,...).

Il est bien sûr envisageable d'organiser une combinaison des différents ateliers.





## III.1.2. RENCONTRES AUTOUR DE MYTHOLOGIES

### III.1.2.1. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE ET DISCUSSION EN MILIEU SCOLAIRE

La pièce soulève des questions fortes et il est important pour l'équipe d'accompagner leurs jeunes publics dans ces questionnements. Nous proposons un atelier de deux heures avec deux membres de l'équipe. L'atelier sera à la fois philosophique et pratique, une initiation aux thèmes abordés dans la pièce qui mêle la réflexion, le jeu et l'écriture personnelle.

Ce sera aussi le moment pour les élèves de questionner les artistes sur leurs processus de création et d'approprier le monde du spectacle vivant avec eux.

### III.1.2.2. CONFÉRENCE ET DISCUSSION APRÈS LA PIÈCE

Chaque représentation sera suivie d'un moment **d'échange avec le public** à la fin de la pièce. Certains soirs, nous inviterons également des acteurs de la recherche philosophique, anthropologique et du domaine de la santé mentale afin d'approfondir ce moment de réflexion commune.

### III.1.3. ATELIERS PRATIQUES

Ces ateliers pourront se donner au sein des Riches-Claires et dureront de quelques heures à plusieurs jours en fonction du programme décidé avec les partenaires intéressés.

#### III.1.3.1. LES COSMOVISIONS DANSÉES

Pour cet atelier, les artistes de *Mythologies* se proposent de vous accompagner dans la découverte d'une ou de plusieurs **cosmovisions**<sup>5</sup> (Tao Intérieur, calendrier aztèque, shakras,...).

Aussi, avec le Tao Intérieur par exemple, les participants exploreront les mouvements qu'inspire la rencontre imaginaire avec le foie, les poumons, les reins... Ils découvriront également les sons qui émergent de l'attention donnée à ces organes ainsi que les différentes saveurs acides, sucrées, piquantes ou âcres liées aux différents organes selon cette cosmovision....

Pour chaque cosmovision, une exploration différente est proposée.

**Une vidéo** de présentation de cet atelier est disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=AgGtBIJuplA>.

**L'atelier dure plus ou moins trois heures et peut se répéter. Il peut être fait avant ou après avoir vu la pièce.**

#### **Variation : Création chorégraphique à partir des cosmovisions**

Un atelier de **création chorégraphique** est également proposé sur base de l'exploration en mouvement des cosmovisions.

**Cet atelier dure entre 1 et 5 jours. Il peut être fait avant ou après avoir vu la pièce.**

---

<sup>5</sup> voir présentation des cosmovisions au point 1.3.2.

### III.1.3.2. DE L'ÉCRITURE AU MOUVEMENT

Dans cet atelier, une consigne d'écriture est donnée telle que : « qui suis-je? », « à quels moments suis-je en (dés)équilibre? », des consignes d'écriture automatique,...

A partir de ces textes, un processus de création de mouvement est entrepris.

Le texte peut être écrit pendant l'atelier, ou juste après la pièce. L'atelier de mouvement est organisé un autre jour et dure de trois heures à deux jours.

### III.1.3.3. CRÉATION D'UNIVERS SONORES À LA VOIX

Dans cet atelier, il est proposé aux participants de se plonger dans une des scènes de la pièce et de recréer des **environnements sonores à la voix**, inspirés par leurs propres souvenirs.

L'atelier dure de une à deux heures.



### III.1.3.4. STAGE GLOBAL VISANT UNE CRÉATION COLLECTIVE

Une formule d'atelier parcourant les différentes facettes de *Mythologies* est également proposé : les participants pourront explorer les différents facettes de *Mythologies* et aboutir à une petite **création collective**.

L'atelier dure de 3 à 5 jours. Il peut être fait avant ou après avoir vu la pièce.



## IV. L'ÉQUIPE D'INTERVENANTS

---

### **Hélène Lacrosse** **Née en 1984 à Bruxelles.**



Hélène est diplômée en Philosophie à la VUB et en Mise en scène à l'INSAS.

Elle a participé en 2011 au projet de Françoise Bloch Une société de services et a assisté en 2012 Philippe Sireuil dans Les reines. En 2014, elle crée Fresas Salvajes avec Aurore Lacrosse au Teatro Itinerante del Sol en Colombie et joue dans Mujer, Cuerpo de Sabiduria, un monologue écrit et mis en scène par Yesid Dario Acosta Rivera autour de la féminité ancestrale. En janvier 2015, elle présente avec sa compagnie Fluorescence collective une première étape du spectacle

Apaches au Festival de Liège. Leur première création, Nous qui sommes cent de Jonas Khemiri, est programmée au Théâtre National en janvier 2016. En septembre 2016, elle présente Mythologies à la Raffinerie, une pièce inspirée de l'oeuvre du neurologue Oliver Sacks, qui sera également programmée aux Centre culturel des Riches-Claires en janvier 2019. Avec la chorégraphe Fatou Traoré, elle élabore une nouvelle création sur la transe dont une étape est présentée au Studio Grey en 2017 et qui sera présentée au Festival de Liège en février 2019.

Mythologies aborde les sujets de recherche qu'Hélène Lacrosse a également traité dans son mémoire de philosophie «La subjectivation du corps», et dans son mémoire de fin d'études à l'INSAS «La disponibilité de l'acteur».

### **Antoine Vilain** **Né en 1983 à Tournai**



Antoine se forme comme technicien de spectacle à EFPme (Infac). Il entame son parcours en régie générale, notamment pour le Théâtre Le Public, le Kunstenfestivaldesarts et la Cie Biloxi 48. Il travaille également comme éclairagiste pour des metteurs en scène comme Christine Delmotte ou Hervé Guerrisi.

Passionné par la percussion et le rythme, il joue dans plusieurs groupes de musique et expérimente le travail sonore en MAO. Il crée notamment des bandes sons pour des documentaires commandités par UNICEF et travaille avec Fluorescence Collective pour la création sonore de leur spectacle "Nous Qui Sommes Cent", au Théâtre National.

**Aurore Lacrosse**  
**Née en 1990 à Paris**



Formée à la musique et à l'anthropologie (ULB), Aurore aime créer des ponts entre les arts et les disciplines intellectuelles. En 2013, elle rejoint les activités du Teatro Itinerante del Sol et se forme au théâtre anthropologique et au chant en Colombie. De retour en Belgique, elle participe comme comédienne au projet le Verflugbar aux enfers de Marion Pille, Fresas Salvajes et Mythologies avec Hélène Lacrosse. Elle est la chanteuse principale de différents groupes (Cuarteto del Viento, Son, Turikumwe, Carmin Ensemble) mêlant les rythmes afro-colombiens au jazz et aux influences occidentales.

**Bérénice De Clercq**  
**Née en 1987 à Bruxelles**



Formée en théâtre (Kleine Academie) ainsi qu'en philosophie et sciences de la population et du développement à l'université (FUSL, ULB), Bérénice est fascinée par ce qui meut et émeut dans la vie, la pensée et le corps. En 2012, elle participe à un projet mis en scène et chorégraphié par Carmen Bianco Principal et Taoufiq Izzediou, à la suite duquel elle fonde un collectif multidisciplinaire avec des danseurs, comédiens et plasticiens, le *Collectif In extremis*, qui réalise des performances in situ. Elle collabore ensuite avec le *Collectif 1984* et le *Brocoli théâtre* sur des projets de théâtre-action. Depuis 2015, elle chante dans le trio polyphonique *Entre 2 silences* avec qui elle propose des concerts de chants traditionnels du monde. Elle donne également des ateliers à des jeunes enfants, ce qui l'a poussée à débiter une création de théâtre d'objets, à l'attention du jeune public.

**Delphine Mertens**  
**Née en 1989 à Bruxelles**



Après ses études d'océanographie (ES/FR) et de géographie (BE), Delphine se forme en pédagogie de l'expression corporelle à l'institut Dalcroze et en théâtre anthropologique au Teatro Itinerante del Sol (COL). Elle a intégré le KASK (Conservatoire de Gand) en 2017 où elle étudie la Performance. Sur scène, elle est performeuse dans *Mythologies*, un projet interdisciplinaire de Hélène Lacrosse et dans *Pleurez Sorcières*, une création collective dirigée par Blanche Tirtiaux. Elle est également en création avec la percussionniste Aya Suzuki sur la pièce *9 Bells* de Tom Johnson. Delphine est chargée de production et de médiation culturelle pour le projet *Mythologies* avec l'asbl Mouvance.

**Olivier Roisin**  
**Né en 1988 à Charleroi**



Danseur, Olivier aime jouer sur les frontières entre les arts. Après sa formation en expression corporelle à l'Institut Dalcroze, il se forme en gestion positive des conflits interpersonnels à l'Université de Paix, puis en éducation permanente (BAGIC en juin 2017). Il est interprète de "Heimlich" avec le Collectif In Extremis, "Un bruit" de Fanny Brouyaux et "Un tout petit peu plus loin" du Collectif H2Oz. Touché par le discours poétique d'Oliver Sacks, il rejoint *Mythologies*. Parallèlement, il coordonne les activités de l'ASBL Mouvance qu'il a fondée.

**Souleimane Sanogo**  
**Né en 1988 à Somadougou (Mali)**



Danseur, Souleimane a d'abord suivi une formation à l'espace Donko Seko à Bamako. Il y rencontre Kettly Noël et entreprend une tournée en Afrique, France et Suède avec le spectacle Chez Rosette. En 2012, il danse dans *Moi, ma chambre, ma rue* de Tidiani N'Diaye à Angers et collabore avec la chorégraphe Fatou Traore. Son dernier travail avec la compagnie Blonba pour la pièce *Ala té sunogo* a été montré en France, au Mali et en Afrique Centrale. En 2012, il rejoint le Performing Arts Research and Training Studios (P.A.R.T.S.) dont il est fraîchement diplômé. Il prépare actuellement sa première création *La danse ou le chaos* et travaille également comme chorégraphe sur un spectacle de danse avec les élèves de l'école Nos enfants à Bruxelles.

**Pierange Buondelmonte**  
**Né en 1983 à Condé sur Escaut (France)**



Comédien, notamment pour Philippe Sireuil, Pascal Crochet, Sybil Cornet, il travaille aussi comme dramaturge et scénographe pour la *Compagnie Les Étrangers*. Ses passions sont la philosophie matérialiste antique, Nietzsche, les arts martiaux, ainsi que le dessin. Convaincu que toute pensée s'articule d'abord par le corps, il pratique quotidiennement l'Ash-tanga Yoga et participe, dès qu'il le peut, à des stages de la *Ultima Vez* compagnie de danse de Wim Vandekeybus. Il enseigne la self-défense à Bruxelles. Il anime également des Ateliers Populaires d'Échanges dans le cadre des créations de la *Compagnie Les Étrangers*. On l'a vu récemment dans *Reflets d'un banquet* au Théâtre des Martyrs et au théâtre de l'Ancre mis en



scène par Pauline d'Ollone. Il jouera prochainement au théâtre de la Balsamine dans *Où suis-je? Qu'ai-je fait?* et au théâtre Le Public dans *Terror*.

**Fatou Traoré**  
**Née en 1967 à Lyon**



Sur la scène belge depuis 1989, Fatou Traoré a d'abord un parcours de danseuse et de chorégraphe. Elle explore depuis une quinzaine d'années les liens étroits qui unissent la danse et le jazz contemporain. Sa dernière création *Au pied du Mur du temps* a été conçu et réalisé à Bamako avec des danseurs et des musiciens maliens en complicité avec le musicien Axel Gilain. Par ailleurs elle collabore depuis quatre ans avec la chanteuse et chef de chœur Dounia Depoorter à la direction artistique de la Patshiva Cie, un chœur de vingt-huit femmes qui explore les chants traditionnels du monde. Elle est actuellement en création pour *Le cri des Antigone*.

## V. RÉFÉRENCES

---

### Bibliographie

BERNARD M., *Le corps*, Editions Universitaires, 1972  
BRIEGHEL-MÜLLER G., *Etonie et relaxation*, Delachaux et Niestlé, 1986  
FOUCAULT M., *Histoire de la folie à l'âge classique*, Editions Gallimard, Paris, 1972  
GAUCHET M., *L'inconscient cérébral*, Editions du Seuil, Paris, 1992  
JOHNSTONE K., *Improvisation et théâtre*, Ipanema Editions  
MICHAUX D. (sous la direction de), *La transe et l'hypnose*, Paris, Editions Imago, 1995  
NATHAN T., STENGERS I., *Médecins et sorciers*, Edition La découverte, Paris, 2012  
ROUSTANG F., *Qu'est-ce que l'hypnose ?*, Les Editions de Minuit, 1994  
ROUGET G., *La musique et la transe*, Editions Gallimard, 1990  
PETITMENGIN C., *L'expérience intuitive*, l'Harmattan,  
SACKS O., *En mouvement*, 2015  
SACKS O., *L'odeur du Si bémol*, 2014  
SACKS O., *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, 1985  
SCHOTT-BILLMANN F., *Le besoin de danser*, Editions Odile Jacob, 2001  
SWAIN G., *Dialogue avec l'insensé*, Editions Gallimard, Paris, 1994  
SWAIN G., *Le sujet de la folie*, Calmann-Levy, Paris, 1997  
CAMARGO B., *Biodrama/Dharma*, Colombie, 2014

### Filmographie

ROUCH J., *Les maîtres fous*, 1956  
ABRAMOVIC M., *Advice to the young*, 2013 (<https://www.youtube.com/watch?v=8Ck2q3YgRIY>)  
LARS VON TRIER, *Les idiots*, 1998  
SERREAU C., *La belle verte*, 1996  
DERVAUX B., *La devinière*, 2001  
MARSCHALL P., *Awakenings*, 1990

### **A propos de Awakenings :**

Nous encourageons vivement les classes qui viendront voir la pièce à visionner ce film.

Adaptation d'un des livres de Oliver Sacks « L'éveil », ce film est une plongée poétique et puissante dans les thématiques que nous abordons.

### Musées (d'art brut)

Musée Docteur Guislain à Gand :  
<http://www.museumdrguislain.be/fr>

Musée Art et Marges à Bruxelles :  
<http://www.artetmarges.be/fr/front.html>



Vous pourrez également trouver plus d'informations sur Oliver Sacks sur <https://www.oliversacks.com/>

## VI. CONTACTS

---

**Porteuse de projet : Hélène Lacrosse**

hlacrosse@hotmail.com

+32 (0)479.82.02.51

**Coordination des actions de médiation culturelle : Delphine Mertens**

delphine@mouvance-asbl.be

+32 (0)486.34.18.10



**Une production de l'ASBL Mouvance**

www.mouvance-asbl.be

GSM : 0032-493/15.71.70

n o entreprise (Moniteur Belge) : 0521.726.178

Banque : BE78 0016 9662 5986 - BIC GEBABEBB

Siège social : Rue du Fer à Cheval, 40 - 6110 Montigny-le-Tilleul - Belgique



**Ce projet a bénéficié d'une aide à la création de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles et de la COCOF**

